

## ARTS



La route des artistes de la Maestria

## Martine Tremblay s'ouvre au public

Daniel  
Côté

dcote@lequotidien.com

**CHICOUTIMI** — En principe, La route des artistes de la Maestria permet de visiter des peintres et des sculpteurs à leur domicile, une fois par année. C'est ce que propose Martine Tremblay, l'un des 15 membres de ce collectif, depuis hier midi. La différence est qu'en plus de voir ses tableaux, les gens qui se rendront chez elle d'ici à 17h, demain, pourront admirer sa collection de bonsaïs.

Impossible de les manquer, puisqu'ils sont alignés sur une longue table, dehors, près de l'entrée de son domicile de la rue Baron, à Chicoutimi-Nord. Loin d'être agacée par l'intérêt que suscitent ces arbres miniatures, la maîtresse des lieux présente chacun de ses 50 sujets, décrit comment elle s'y prend pour contrôler leur croissance et montre en quoi il s'agit d'une forme d'art.

Cette dimension artistique, évidente même aux yeux d'un profane, constitue le trait commun entre les bonsaïs et la peinture. Dans chaque cas, Martine Tremblay peut donner libre cours à son imagination, tout en respectant un canevas bien délimité. Dans ses tableaux, par exemple, on retrouve des constantes, comme la primauté des personnages. Le traitement, lui, peut varier à l'infini.

« J'aime montrer des personnages, les mettre en relation avec ceux qui les observent. Depuis 30 ans, c'est ce qui m'attire le plus », confirme l'artiste. Elle ajoute que chaque oeuvre commence par un titre, obligatoirement. Son cahier de croquis en renferme plusieurs qui, le moment venu, se transformeront en images. « Ça me prend un but », laisse échapper Martine Tremblay.

**Ne pas se gêner**

Le plus beau compliment qu'on puisse faire à la Chicoutimienne,

c'est de lui dire qu'on reconnaît spontanément ses créations, qu'elle possède un style qui lui est propre, ce qui est la stricte vérité. « Ce que je fais est figuratif et expressionniste. Je peins de façon cloisonnée, aussi, en intégrant beaucoup de détails », mentionne-t-elle.

Ses personnages occupent le gros de l'espace, si bien que le décor devient secondaire. Même sur l'imposant triptyque qui accueille les visiteurs dans la maison, une oeuvre intitulée « An fil de l'eau », la rivière qui

se déploie sur les trois surfaces se fait discrète. Pourtant, c'est le Saguenay, tandis que les trois sections représentent Jonquière, Chicoutimi et La Baie.

Un autre exemple a pour titre « Se laisser surprendre ». On voit des constructions sur le côté, mais bien malin qui reconnaîtrait

les Halles de Paris. « Je n'évoque pas les lieux directement. Ainsi, je n'aurais pas mis la tour Eiffel sur ce tableau », raconte Martine Tremblay.

Un autre exemple a pour titre « Se laisser surprendre ». On voit des constructions sur le côté, mais bien malin qui reconnaîtrait

les Halles de Paris. « Je n'évoque pas les lieux directement. Ainsi, je n'aurais pas mis la tour Eiffel sur ce tableau », raconte Martine Tremblay.

« C'est la quatrième fois que je participe à cette activité portes ouvertes et je l'apprécie. Je remarque toutefois que des gens ont peur de déranger les artistes. Or, ce genre de manifestation n'a pas uniquement pour but de vendre des toiles. C'est pour faire connaître notre travail. Il ne faut pas être gêné de venir, même si on n'a pas l'intention d'acheter », insiste Martine Tremblay. □



Martine Tremblay propose un deux pour un, jusqu'à dimanche. En plus de voir ses tableaux, dans le cadre de La route des artistes de la Maestria, ceux qui la visiteront auront la chance d'admirer sa collection de bonsaïs. Ceux-ci sont alignés sur une table et constituent une autre manifestation de sa créativité.

(Photo Michel Tremblay)